

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de mars 2002

“Quiconque boit de cette eau-ci aura encore soif; mais celui qui boira de l’eau que je lui donnerai n’aura plus jamais soif; au contraire, l’eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle” (Jn4,13-14)

POINTS À SOULIGNER:

- L’eau vive dont parle Jésus est sa parole qui suscite la vie et la nourrit pour l’éternité.
- Dieu adresse cette invitation à tous les hommes.
- Chaque instant où nous cherchons à vivre l’Evangile, chaque geste d’amour petit ou grand est une gorgée de cette eau vive, qui devient source en nous.
- C’est de la présence de Jésus au milieu de nous que jaillit l’eau qui désaltère pour l’éternité.

Extrait du message de Chiara du 24.10.96:

“La Fête”: (...) Bien que ne voulant pas être “du monde”, nous y sommes cependant plongés. (...) On veut souvent le bonheur coûte que coûte, quelqu’en soit le prix. C’est la joie que l’on cherche. Et souvent les hommes absorbent tout ce qui leur est offert pour s’apercevoir ensuite que, s’ils cherchent le bonheur, à la fin, déçus, ils ne le trouvent pas. (...)

Nous aussi, dans le mouvement, avec l’esprit que nous avons, nous affirmons vouloir donner le bonheur aux hommes. Nous voulons “faire sourire le monde”. Quelle est notre manière spécifique d’y parvenir ?

Lorsque nous aimons nos frères et faisons en sorte qu’ils se sachent aimés, nous les soulageons de leur fardeaux, nous leur ouvrons des horizons plus vastes et plus lumineux.

Pourtant il ne suffit pas d’aimer en faisant des œuvres de miséricorde. Il nous est demandé davantage. (...)

Approfondissons cette grâce de l’unité. Qu’est-elle ? Qui est-elle ?

Elle n’est pas un simple point de notre spiritualité. Elle fait venir Dieu même. L’unité est Jésus au milieu de nous. (...) Et cette présence, nous pouvons en témoigner, est la source d’un très grand bonheur: Jésus au milieu de nous est la

plénitude de la joie, il fait de notre vie et de celle de tous ceux qui vivent l’unité une fête continuelle. Pour quelle raison ?

Un Père de l’Eglise l’explique en parlant de la Pentecôte. Après la Pentecôte, les apôtres étaient tellement emplis et débordants de grâce, de lumière et de joie qu’ils semblaient ivres.

Ce Père de l’Eglise ajoute: “Même si la Pentecôte est passée, la fête, elle, n’est pas passée. Chaque réunion, en effet est une fête; Et pourquoi donc ? Parce que le Christ a dit: “Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d’eux”.

Et c’est la fête véritable à laquelle aspire le cœur de l’homme.

Nous sommes appelés à susciter la fête au milieu du monde, à le faire palpiter de la joie qui apporte la plénitude. Nous devons le faire et l’enseigner, car agir pour que Jésus et sa joie soient au milieu de nous, ce n’est que vivre l’Eglise.

Vivre avec Jésus au milieu n’est pas, en effet, une pratique quelconque à laquelle seuls les membres du mouvement doivent se conformer. Lorsque nous vivons avec Jésus au milieu de nous, nous nous insérons de manière plus vitale en Jésus présent dans son Eglise.

Soyons des “porteurs du Christ” au milieu du monde, afin non seulement de faire sourire le monde, mais aussi naître une fête continuelle.

Extrait de “Pour un monde uni”

- “Une parole pour aujourd’hui”, p.95-97:

(Discours de Chiara Lubich aux Jeunes pour un monde uni)

(...) Le commandement de Jésus “Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés” est la clé qui permet de résoudre tous les problèmes, la réponse à tous les maux de l’homme.

Les JPMU ne pourront pas mieux contribuer à donner une “âme” au monde qu’en y apportant l’amour. L’amour n’est pas ce qu’il peut sembler à première vue. Il est exigeant et fort et a le pouvoir de changer le monde. “Aimez-vous comme je vous ai aimés” a dit Jésus, et il a donné sa vie pour nous.

Dans cet amour, la vie est en jeu. Jésus nous demande à nous aussi d’aimer en étant prêts à donner la vie pour nos frères. Pour lui, la bienveillance, la philanthropie et la simple solidarité ne suffisent pas. L’amour qu’il exige va plus loin que la non-violence. C’est un amour actif, qui demande de ne plus vivre pour soi, mais pour les autres.

Cela exige sacrifice et fatigue. Cela demande à tous de ne plus être des personnes craintives et égoïstes, centrées sur leurs intérêts, mais de devenir des héros du quotidien qui, jour après jour, sont au service de leurs frères, jusqu'à être prêts à donner leur vie pour eux.

Chers jeunes, c'est à cela que vous appelez votre vocation si vous ne voulez pas que vos idéaux s'évanouissent en pures utopies.

Vous devez aimer de cette manière-là, en commençant par être vous-mêmes des témoins de cet amour avant de le proposer aux autres. Que le monde voie combien vous aimez et puisse répéter ce que disait Tertulien à propos des premiers chrétiens: "Regardez comme ils s'aiment, ils sont prêts à mourir l'un pour l'autre."

Cet amour réciproque entre vous aura des conséquences d'une valeur infinie, car là où règne l'amour, là se trouve Dieu et, comme l'a dit Jésus: "Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux."

Le Christ sera alors au milieu de vous, le Tout-puissant, et vous pourrez tout espérer de lui.

Extrait de "Journal de Feu"

18 février 1959, page 132:

Moi aussi, je dis et répète que je dois ne plus être, mais que le Christ doit être en moi, être moi; et encore que je dois être un vide que Dieu comble, un néant qui s'offre au Tout.

Mais ensuite je passe ma journée replié sur moi-même, bavard et retors. Je reste ainsi en moi, dans le rien, dans le vide. Pour la simple raison que, pour une bonne partie de mon temps, je dois m'occuper des choses de cette terre, voilà que je déménage mon âme au rez-de-chaussée et quelquefois au sous-sol.

Je devrais au contraire être plein de Dieu, même lorsque je m'emploie aux choses de ce monde, et laisser vivre le Christ, toujours, jusqu'à la dernière minute des 24 heures, quoi que je fasse.

Je devrais être imprégné du divin dans toutes mes pensées et mes actes, de façon que le divin devienne ma nature, et que je me comporte comme une expression du Christ, avec le cœur de sa mère, selon le maître de l'Eglise.

Alors tout est simple, les craintes s'évanouissent, la souffrance prend un sens, et toute créature conduit au Créateur. Inutile de t'inquiéter et de t'énerver avec les hommes, puisque tu les aimes. En plus de cela, tu les neutralises à ton égard et tu les valorises aux yeux de Dieu.

Extrait de "Méditations"

- "Si nous sommes unis, Jésus est au milieu de nous", page 39:

Si nous sommes unis, Jésus est au milieu de nous. Voilà ce qui compte. Plus que tous les trésors de notre cœur. Plus que père et mère, frères ou enfants. Plus que la maison et le travail. Plus que notre âme.

C'est Jésus qui, inspirant à ses saints ses vérités éternelles, a marqué chaque époque.

L'heure présente aussi est son heure. Non pas tant l'heure d'un saint que la sienne, l'heure de *Jésus au milieu de nous*. Jésus vivant en nous, qui édifions, en unité d'amour, son Corps mystique.

Cependant il faut étendre le Christ, le faire grandir en des membres nouveaux. Devenir comme lui porteurs de feu.

Faire que tous soient un et qu'en tous soit l'Un !

Vivons alors dans la charité la vie qu'il nous donne instant après instant. (...)

Extrait de "Sur les pas du Ressuscité"

- Sans compromis; page 81-84:

(...) Une voie a été tracée pour nous par la volonté de Dieu (...). Elle est une espérance pour beaucoup de ceux qui nous entourent dans le monde: cette voie c'est Jésus abandonné, choisi comme l'unique tout de notre vie, garantie de la présence du Ressuscité en nous et entre nous.

Aujourd'hui, nous voudrions faire un pas de plus: le choisir, lui et personne d'autre. Être tous à lui sans compromis. *Être prêts à mourir plutôt que de ne pas l'aimer abandonné*. Prendre cette décision chaque matin et lui rester fidèle tout au long du jour.

Où le trouverons-nous pour pouvoir l'aimer ?

Nous le savons: dans toutes les souffrances de la journée; dans notre effort pour nous faire un avec le prochain; pour ne pas perdre patience; pour éviter de nous attacher à ce qui n'est pas la volonté de Dieu sur nous dans le moment présent; nous le rencontrerons en faisant tout à la perfection et sans hâte, animés d'intentions surnaturelles et pas simplement humaines.

Nous le trouverons dans le recueillement de notre prière quotidienne; dans la lutte contre nos défauts; dans notre amour de préférence pour ceux qui lui ressemblent le plus; dans notre engagement à travailler là où nous sommes sûrs de le rencontrer: pour l'unité...